

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$13.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 JUILLET 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PREL'EDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Sir Ch. Tupper et Sir Wilfred Laurier.

Pressé Associé. Londres, 30 juillet.—Le Daily News de ce matin publie une interview avec Sir Ch. Tupper, l'ancien premier du Canada.

Londres, 30 juillet.—Le Daily News de ce matin publie une interview avec Sir Ch. Tupper, l'ancien premier du Canada.

Quant au projet de sir Wilfred Laurier de créer un grand parlement impérial, il le regarde comme absurde et impossible.

D'abord, ce nouveau corps aurait le droit de lever des impôts pour tout ce qui concernerait l'administration de l'Empire.

De plus, il faudrait faire les élections en prenant pour base la population, ce qui permettrait à l'élément colonial d'absorber complètement l'élément anglais qui ne se laissera jamais amahir.

Sir Ch. Tupper est en faveur de l'idée émise à la conférence d'Ottawa et approuvée par le secrétaire des colonies, Chamberlain.

Si l'on cherchait un droit de 10 pour cent sur le maïs et sur les viandes, cela permettrait au Canada de fournir à l'Angleterre tout ce dont elle aurait besoin.

Conférence internationale. Londres, 30 juillet.—Le ministre des affaires étrangères d'Angleterre a informé l'ambassadeur Hay ce matin, que la Grande-Bretagne acceptait la proposition des Etats-Unis relativement à la réunion d'une conférence internationale pour le règlement de la question des phoques à fourrure de la mer de Behring, conférence devant être tenue à Washington l'automne prochain.

Au camp de Malakand. Singapour, Indes Anglaises, 30 juillet.—Une dépêche du camp de Malakand annonce une nouvelle attaque par les natifs dans la nuit de mardi.

Les rebelles se sont battus avec acharnement pendant plusieurs heures, mais ils ont été finalement repoussés sur toute la ligne.

De grands feux étaient allumés autour du camp, et leur clarté facilitait énormément le tir des soldats anglais.

De nombreux natifs ont été tués, et on pouvait voir à la lueur des flammes les survivants enlever les cadavres.

On rapporte que le Mullah a été grièvement blessé et que plusieurs de ses principaux lieutenants ont été mis hors de combat.

Les Anglais ont eu un homme tué et dix-sept blessés. Le lieutenant Costello a été blessé une seconde fois.

L'armée du Mullah a été renforcée par des forces nombreuses de natifs des collines situées à droite de la position qu'occupent les Anglais.

Le bruit court que les natifs de Bonerwall se sont soulevés.

La situation semble quelque peu améliorée par l'arrivée de Nowshera de renforts commandés par le colonel Reed.

Arrivée du Roi de Siam en Angleterre. Londres, 30 juillet.—Chulalongkorn, roi de Siam, est arrivé ce matin en vue de Spithead à bord du yacht royal Maha Chakri, avec les

membres de sa suite et de nombreux domestiques. Les navires de guerre anglais Intexible, Alexandra, Calliope, Hero et Victory ont tiré la salve réservée aux visiteurs royaux.

Le duc d'York et l'amiral Sir Nowell Salmon, commandant en chef à Portsmouth, se sont rendus à bord du yacht royal pour souhaiter la bienvenue au roi en Angleterre.

Tous les navires dans le port étaient décorés de feuillages.

Perte d'un vapeur en Australie. Londres, 30 juillet.—Des avis de Melbourne annoncent que le vapeur Tasmania, en route de Wellington à Sidney, Nouvelles Galles du sud, s'est jeté sur un roc au large de cap Mahia, entre les villes de Napier et de Gisborne, Nouvelle-Zélande, et a coulé au bout de trois heures.

On a été sans nouvelles des chaloupes contenant les passagers pendant quelque temps, et on éprouvait de grandes craintes. Mais elles ont été retrouvées plus tard. Tous les six hommes de l'équipage s'étaient noyés.

L'opinion de l'honorable John W. Foster. Londres, 30 juillet.—Au cours d'une entrevue avec un représentant de la Presse Associée, l'honorable John W. Foster, avant de quitter Londres, aujourd'hui, s'est exprimé ainsi:

En ce qui concerne la question hawaïenne je puis dire que j'ai eu à Londres, à Paris, à Berlin et à St-Petersbourg l'occasion de constater le sentiment qui prévaut dans les cercles politiques et commerciaux.

Dans ces capitales l'annexion des îles Hawaii est considérée comme le résultat naturel de l'expansion des Etats-Unis.

Un cas intéressant. Berlin, Allemagne, 30 juillet.—M. White, ambassadeur des Etats-Unis, s'occupe actuellement d'un affaire qui promet d'entraîner quelques complications diplomatiques: le cas d'Alfred Wessling, fils d'un citoyen naturalisé des Etats-Unis, M. Chas Wessling, de New York.

En visitant l'Allemagne, au printemps dernier, le jeune Wessling a été arrêté et incorporé dans l'armée allemande. Il a protesté et a prouvé qu'il avait formellement déclaré son intention de devenir citoyen des Etats-Unis, quoique sa naturalisation n'eût pas été effectuée.

Les autorités n'ont prêté aucune attention à sa protestation et il a été incorporé dans le 74e régiment d'infanterie en garnison à Hanovre.

Récemment, pour une affaire insignifiante, son sergent l'a frappé. Furieux d'être traité de cette façon le jeune Wessling a terrassé son assaillant et s'est enfui.

Dans la soirée il est arrivé au consulat américain de Hanovre épuisé et à moitié mort de faim. Le consul Crane l'a décidé à se rendre aux autorités en attendant son procès pour voies de fait envers un supérieur.

En temps de guerre le soldat coupable de cette offense est passible de mort, et en temps de paix de plusieurs années d'emprisonnement.

L'ambassadeur White essaie d'obtenir l'élargissement du jeune Wessling.

NOUVELLES AMERICAINES

L'Angleterre et la conférence monétaire. New York, 30 juillet.—Une dépêche de Washington au Herald: Un avis officiel parvenu à Washington indique que la Grande-Bretagne consentira à faire partie d'une conférence monétaire qui doit se tenir à Washington l'hiver prochain.

Bien que la Grande-Bretagne n'ait pas fait de réponse officielle à la demande qui lui a été faite, elle a fait savoir confidentiellement que son intention était de prendre part à cette conférence.

Le rapport précédent sort d'une source officielle.

Quant à la France, elle a, en fait, accepté et promis d'accepter les résultats de cette conférence.

La Victoire Complète des Insurgés au Brésil. New York, 30 juillet.—Une dépêche de Rio de Janeiro, Brésil, au Herald donne de plus amples détails sur la grande bataille qui a eu lieu à Canudos. D'après ces détails, il est évident qu'il n'y avait aucune exagération dans le premier rapport. En fait, il ne disait pas toute la vérité sur la victoire des fanatiques.

Les troupes du gouvernement ont perdu une grande partie de l'artillerie. Les canons qui peuvent encore servir sont en possession des rebelles.

Les artilleurs qui n'ont pas été tués près de leurs pièces ont été obligés de battre en retraite, laissant les canons derrière eux avant la boucherie des troupes par les fanatiques.

Les préparatifs des républicains pour la campagne d'automne. Washington, 30 juillet.—Le comité républicain national maintient ici son quartier général pendant l'été; il conserve une grande partie de ses employés afin de se procurer les documents nécessaires pour la campagne d'automne, là où il doit y avoir des élections ayant un caractère général. Ces Etats sont l'Iowa, le Maryland et l'Ohio. On y doit élire les législateurs et faire le choix des sénateurs des Etats-Unis. Le major Dick, secrétaire du comité national républicain, dirige ce quartier général. Il est aidé par le secrétaire assistant, J. A. Perkins.

On conserve un bureau de rédaction chargé de fournir à la presse les renseignements désirables.

Le comité républicain congressionnel maintient aussi ses bureaux ouverts; mais on n'y travaillera activement que plus tard. Le président Babcock déclare que les nouvelles reçues de l'Ohio sont excellentes pour le parti. On élira, dit-il,

ro. Les chefs avaient affirmé que les mines seraient délaissées. C'était un faux bruit. A 3 h. 30 du matin, 200 grévistes ont fait une démonstration devant la mine, mais ils se sont retirés et sont allés camper près du Bureau de poste de Begley, à 1 mille et demi de la mine.

La population des îles Hawaii attend l'annexion avec impatience. San Francisco, 30 juillet.—M. Ellis Mills, l'ex-consul général des Etats-Unis à Honolulu, est arrivé des îles sur le steamer Alameda.

Voici ce que pense M. Mills de la situation aux îles Hawaii. L'annexion est regardée là-bas comme une affaire certaine.

L'enthousiasme est grand. On compte sur les plus heureux résultats. Tout le monde est persuadé qu'à sa prochaine réunion, en automne prochain, le Congrès règlera cette affaire.

La grande Université de Californie. San Francisco, 30 juillet.—L'Université de Californie va devenir une des plus fameuses du monde, si les projets conçus doivent être exécutés.

On va y élever une série de magnifiques constructions sur le même modèle d'architecture. Il y aura de 25 à 30 édifices tous d'un même style. Il faudra bien des années pour mener à bien l'entreprise, au

noké et les environs. Il n'en restait pas plus d'une demi-douzaine la nuit dernière. Personne ne travaillait aujourd'hui à la mine.

Hier soir à Benson des mineurs sont entrés dans un train de Santa Fe et ont refusé de payer leurs places. Le conducteur a dû en jeter quelques-uns hors du train.

Sous-directeur des postes à San Francisco. San Francisco, Californie, 30 juillet.—B. F. McKinley, oncle du président McKinley, a été nommé sous-directeur des postes à San Francisco par le directeur Montague.

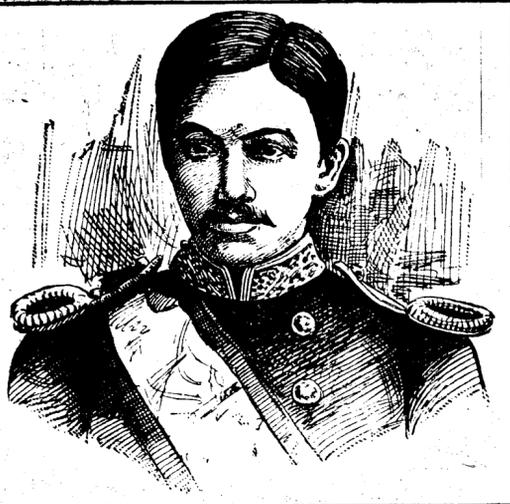
Rupture d'une digue. Middletown, Connecticut, 30 juillet.—Ce matin, à huit heures, une digue de quarante pieds de largeur contenant l'eau d'un trois fabriques tirent la force motrice qui leur est nécessaire, s'est rompue.

Les énormes pierres de la digue ont été précipitées sur la fabrique de serrures appartenant à Wm. Wilcox, dont le rez-de-chaussée a été inondé.

Quarante ouvriers se sont enfuis pour échapper à la mort. Les dégâts sont considérables et l'eau continue à se précipiter par la brèche.

L'ACTUALITE

Le prince Takehito Arisugawa, neveu de l'empereur Mutsuhito, du Japon, visite l'Amérique dans le moment. Il est âgé de 35 ans et a reçu une excellente éducation militaire. Il se propose, nous écrit un correspondant, de visiter toutes nos stations navales, tous nos chantiers de marine.



LE PRINCE ARISUGAWA.

Le prince Takehito Arisugawa, neveu de l'empereur Mutsuhito, du Japon, visite l'Amérique dans le moment. Il est âgé de 35 ans et a reçu une excellente éducation militaire. Il se propose, nous écrit un correspondant, de visiter toutes nos stations navales, tous nos chantiers de marine.

La majorité de la législature et on enverra de nouveau M. Hanna au Sénat.

Quant aux partisans de l'argent, ils suivent le parti républicain. L'union bimétalliste à son quartier-général ici; il est sous la direction de M. M. Geo. G. Power et H. V. Hartine. Ils expédient une foule de brochures dans l'Ohio et l'Iowa.

L'inspection du général Wade Hampton. San Francisco, 30 juillet.—Le général Wade Hampton, commissaire des chemins de fer des Etats-Unis, est ici, faisant son inspection annuelle.

Il a trouvé les propriétés du gouvernement en bon état. Il fera dans son rapport annuel les recommandations qu'il jugera nécessaires pour la protection des intérêts du gouvernement.

Désappointement des grévistes. Les mines ne sont pas abandonnées. Pittsburg, Pa., 30 juillet.—Après avoir passé une longue et fatigante nuit à attendre les résultats du grand meeting des mineurs, les grévistes ont été grandement déçus ce matin, de ne voir aucun mineur de Plum Creek, de Sandy Creek et de Oak Hill, abandonner leurs travaux.

Just qu'à l'aube, tout indiquait une victoire pour les grévistes. Les événements ont prouvé tout le contraire.

Quarante cargaisons de grains pour l'Europe. Philadelphie, Pennsylvanie, 30 juillet.—Le Record publie aujourd'hui l'article suivant: Quarante vapeurs ont été affrétés hier à Philadelphie, à New York, à Baltimore et à Newport News pour transporter des grains en Angleterre et en Europe.

C'est le plus grand nombre de navires affrétés en un seul jour jusqu'ici.

Pour remplir les cales de ces navires 4,000,000 de boisseaux de grains seront nécessaires.

Pendant les deux dernières semaines des mesures ont été prises pour assurer le transport de 20,000,000 de boisseaux de blé par vapeurs.

Démission de Fred. D. Grant. New York, 30 juillet.—En arrivant ce matin au bureau central de la police le colonel Fred. D. Grant s'est exprimé ainsi: Je vais résigner ce matin mes fonctions de commissaire de police; ma démission sera remise au maire Strong dans une heure.

Le colonel Grant a ajouté qu'il ferait plus tard une déclaration publique relativement à sa démission.

Arbitrage entre le Japon et les îles Hawaii. Washington, 30 juillet.—Le gouvernement japonais a accepté la proposition d'arbitrage faite par le gouvernement d'Hawaii pour régler le différend entre les deux pays. Le département d'état est informé de l'offre et de l'acceptation.

Le sujet de l'arbitrage comprendra non seulement le différend relatif au débarquement des immigrants japonais aux îles Hawaii, mais toutes les questions litigieuses entre les deux gouvernements, dont la plus importante est la taxe imposée sur une liqueur japonaise importée en grandes quantités et consommée par les Japonais résidant dans les îles.

L'acceptation de l'offre d'arbitrage, dont un résumé a été télégraphié au ministre du Japon à Washington et communiqué au département d'état, établit que le gouvernement japonais accepte l'arbitrage en principe et se prépare à faire des propositions pour le règlement des questions pendantes.

La lettre d'acceptation a été envoyée à Hawaii; elle contient les conditions de l'arbitrage.

Ces conditions ne sont pas connues à Washington. En attendant le règlement des détails les procédures tendant à une entente seront suspendues.

Quand les fonctionnaires du département d'état ont appris l'acceptation de l'arbitrage ils ont prévenu le secrétaire de la légation du Japon à Washington que jusqu'à la ratification du traité d'annexion le gouvernement des Etats-Unis n'assumerait aucune autorité dans la question, et que le différend actuel serait considéré comme existant entre le Japon et Hawaii.

En réponse, le secrétaire de la légation a dit qu'il était heureux d'apprendre que l'attitude des Etats-Unis était telle qu'il serait permis au Japon d'envoyer deux ou trois navires de guerre aux îles Hawaii en attendant la décision finale du tribunal d'arbitrage.

Cette interprétation de l'attitude des Etats-Unis a surpris le fonctionnaire du département d'état, qui a répondu que le gouvernement des Etats-Unis voyait sous un jour différent une acceptation de l'arbitrage et l'envoi de navires de guerre; et il a donné à entendre que la non-intervention des Etats-Unis dans le premier cas ne pouvait être considérée comme une acceptation passive de la démonstration navale.

Toutefois, il a été dit au secrétaire de la légation du Japon qu'en l'absence du secrétaire Sherman et du sous-secrétaire d'état Day rien ne pouvait et ne devait être dit officiellement à ce sujet, et, que tout entretiens, devait être considéré comme non officiel.

Le Japon se plaint de l'augmentation de 50 cents à \$1 par gallon de la taxe imposée sur la sake, la liqueur que consomment les Japonais. Cette taxe a été votée par la législature d'Hawaii, mais le président Dole a refusé de la signer sous prétexte qu'elle était inconstitutionnelle et violait le traité avec le Japon, qui joint des droits de la nation la plus favorisée.

Mais les législateurs n'ont pas tenu compte du veto du président et ont voté à l'unanimité moins une voix la nouvelle taxe.

La pression en faveur de cette taxe sur la sake était faite par les cafetiers et les fabricants de liqueurs.

Les japonais la consomment presque à l'exclusion de toute autre liqueur.

On ne croit pas que le département d'Etat fasse plus que d'accuser réception de la dernière communication du Japon au sujet d'Hawaii. Il est convenu que toutes les négociations futures seront conduites par M. Buck, ministre des Etats-Unis à Tokio, et le ministre des affaires étrangères du Japon.

Récoltes détruites par la grêle. Luverne, Minnesota, 30 juillet.—Sur un territoire de cinq milles de largeur et de trente milles de longueur dans le comté de Luverne, les récoltes ont été détruites la nuit dernière par la grêle.

Le désastre s'étend à cinq villages.

Tragédie en Pennsylvanie. Hazleton, Pa., 30 juillet.—George Martina a tué, la nuit dernière, Andrew Albertini à sa résidence, à Beaver Meadow.

Expédition d'or en Europe. New York, 30 juillet.—Lazard frères expédieront demain \$1,700,000 d'or en Europe, et Heidelberg

Les deux hommes s'étaient pris de querelle à propos d'une affaire d'amour.

Martina a saisi un fusil et a brisé le crâne de son rival d'un coup de crosse. Albertini est mort presque sur le coup.

Martina s'est ensuite rendu à Hazleton, vers minuit, où il a rejoint son père et son frère à l'hôtel Washington.

Il a disparu à trois heures du matin et on n'a plus entendu parler de lui.

Explosion de dynamite à Pittsburg. Pittsburg, Pa., 30 juillet.—Par l'explosion prématurée d'une cartouche de dynamite, sur le boulevard Beechwood, aujourd'hui vers midi, trois hommes ont été grièvement blessés: Auguste Wauch, Andrew Ayer et Thomas Terphy. Wauch mourra probablement.

La santé du secrétaire Sherman. Washington, 30 juillet.—Le secrétaire Sherman, qui se trouve momentanément à Anagansett, Long Island, annonce à Washington que sa santé s'est améliorée depuis son arrivée. Il partira pour Boston d'ici un jour ou deux et fera un voyage en mer.

Exécution au Texas. San Antonio, Texas, 30 juillet.—Maximo Martinez a été exécuté cette après-midi dans la prison du comté de Wilson, pour un triple assassinat commis le 6 juin dernier. A cette date il avait tué Jesús Carrillo et sa femme, deux vieillards, et Juanita Acosta, âgée de dix-huit ans, qu'il avait d'abord outragé.

Martinez est mort sans émotion et apparemment sans peur. Il a dit qu'il désirait s'enfuir avec Juanita Acosta, mais qu'elle avait refusé parce qu'il était marié, quoique séparé de sa femme.

Proposition des mineurs de Pittsburg. Pittsburg, Kansas, 30 juillet.—Les ouvriers de quelques mines du voisinage immédiat de Pittsburg, Kansas, ont tenu des réunions et ont décidé de déclarer aux directeurs qu'ils ne voulaient pas travailler actuellement plus de trois jours par semaine.

Le but des mineurs est d'empêcher l'accumulation du charbon qui pourrait subseqüemment être expédié dans l'est et constituer, conséquemment, un moyen de retarder le règlement des troubles dans cette région.

Quoiqu'il soit affirmé qu'il n'existe aucune agitation parmi les mineurs du district de Pittsburg, si ce n'est à propos de la paie bi-mensuelle, le fait qu'ils tiennent des réunions et notifient les directeurs qu'ils ne veulent pas travailler plus de trois jours par semaine prouve le contraire.

Les mineurs du Kansas ne feront rien pour embarrasser les ouvriers de l'est dans leur lutte.

Drame conjugal. Watertown, Wisconsin, 30 juillet.—Un suicide à sensation a eu lieu hier soir. Albert Schultz, un jeune marié, a envoyé quatre balles de revolver à sa femme et s'est fait ensuite sauter la cervelle.

Mme Schultz se rétablit.

Ce drame est la conséquence de troubles domestiques.

La cause de la démission de Fred D. Grant. New York, 30 juillet.—Le colonel Fred D. Grant a fait aujourd'hui une déclaration relativement à sa démission. Entre autres choses il dit: J'ai envoyé aujourd'hui ma démission de commissaire de police.

Je ne reculerais pas d'une semelle en acquiesçant au système d'obtenir des preuves contre les maisons de débauche adopté par la majorité du Bureau des commissaires.

Je crois fermement que ce système fera éventuellement des laches et des menteurs d'hommes qui, pour être des protecteurs convenables de la vie et des propriétés dans notre ville, devraient être entraînés à ne faire que ce qui est juste et honnête.

Je refuse de prendre dans le bureau l'attitude d'un homme qui veut créer des obstacles, et je ne veux pas constituer une minorité dissidente quand sera employé un système auquel je suis opposé.